

<http://www.cours-seko.com/>

THEORIES des salaires et du marché du travail

LA THEORIE LIBERALE OU NEOCLASSIQUE

1. Les neoclassiques considèrent le travail comme une marchandise qui s'échange sur un marché.

La demande de travail provient des entreprises. Elle est une fonction décroissante du salaire réel. Les entreprises comparent le salaire (qui est un coût) à la productivité des salariés. Il faut alors que le salaire marginal (celui du dernier embauché) soit au maximum égal à sa productivité marginale sinon ce salarié coûtera plus cher qu'il ne rapportera!

Dès que le salaire augmente (ex: augmentation du SMIC), un nouveau salarié risque d'avoir une productivité marginale insuffisante => il ne sera pas embauché.

L'offre de travail provient des ménages. Elle est une fonction croissante du salaire réel. Les ménages comparent l'utilité apportée par le salaire et par le loisir (non travail). Plus le salaire est élevé plus il compense la perte de loisir... et inversement! L'individu peut donc décider de ne pas travailler lorsqu'il considère que le salaire est trop faible. Il devient chômeur volontaire.

2. Les neoclassiques expliquent le chômage de masse par l'action de l'Etat et des syndicats car ils sont responsables de la rigidité des salaires à la baisse.

L'Etat est responsable pour Hayeck parce qu'il a créé un salaire minimum qui exclut de fait tous les individus qui ont une productivité inférieure à ce salaire. En effet aucune entreprise n'embauchera un salarié qui lui coûtera plus cher qu'il ne lui rapporte! Le SMIC est donc responsable du fort taux de chômage des moins adaptés, des moins productifs, des moins diplômés.

L'Etat est responsable pour Friedmann parce qu'il distribue des allocations chômage beaucoup trop généreuses et beaucoup trop longues. Ces allocations faussent le calcul des individus lorsqu'ils comparent l'utilité du salaire et du loisir. Pourquoi travailler pour un salaire comparable au montant des allocations?

Les syndicats sont responsables parce que, quelque soit la conjoncture économique, ils réclament des augmentations de salaires.

Les travaux de Becker sur le capital humain donne un éclairage nouveau. Pour lui, si les salaires baissaient autant que nécessaire les chômeurs feraient un calcul d'optimisation qui les pousserait à décider d'investir dans une formation de manière à obtenir un salaire supérieur.

Si les individus au chômage ont la possibilité, à cause du gouvernement et des syndicats, d'espérer un meilleur salaire sans dépenser d'argent à se former, il ne le feront pas.... Et le capital humain du pays ne sera pas au niveau optimal.

Toutes ces théories cherchent à confirmer que le chômage est volontaire.

LA THEORIE KEYNESIENNE ET NEOKEYNESIENNE.

Pour les keynesiens, il n'y a pas de marché du travail; De plus le salaire étant un revenu, toute baisse de salaire est nuisible à l'économie car la demande baissera. Quant au chômage, il n'est pas volontaire.

Pour Keynes le chômage est involontaire il est dû à des anticipations pessimistes des entrepreneurs qui provoquent une baisse de la production globale. Même si le salaire baissait de manière significative, les entrepreneurs n'embaucheraient pas si leurs anticipations sont pessimistes. Ce n'est donc pas la rigidité des salaires à la baisse qui est responsable du chômage comme l'affirment les libéraux mais au contraire le fait qu'ils n'augmentent pas assez et donc que la consommation n'est pas assez forte pour que les entrepreneurs modifient leur prévisions.

Phillips, grâce à une courbe (**courbe de Phillips**) démontre qu'il y a une relation inversement proportionnelle entre le taux de chômage et les salaires nominaux (donc les prix). Autrement dit, mieux vaut un peu d'inflation et un faible taux de chômage qu'un faible taux d'inflation et un fort taux de chômage.

Les nouvelles approches

→ La segmentation du marché du travail

- les salariés du marché primaire sont protégés par les syndicats et des conventions négociées, bénéficient d'avantages sociaux. Ils ont la sécurité de l'emploi (CDI).
- Les salariés du marché secondaire sont des salariés précaires qui se retrouvent souvent seuls face à son employeur. Ils sont mal insérés dans l'entreprise et

ont peu de possibilités de promotion. Ce sont surtout les jeunes et les femmes.

→ La nouvelle économie keynésienne

- la théorie des contrats implicites reconnaît la rigidité des salaires, mais ni l'Etat ni les syndicats en sont responsables. Elle provient de l'accord tacite entre les employeurs et les salariés.

Les salariés craignant les variations à la baisse des salaires vont accepter des salaires réels légèrement inférieurs à ceux qu'ils pourraient exiger en contrepartie d'une certaine sécurité de l'emploi. Ces salaires vont peu varier.

- La théorie du salaire d'efficience. Les néolibéraux considèrent que la productivité est une donnée homogène: telle catégorie de salarié a telle productivité... Pour les tenants de la théorie du « salaire d'efficience » la productivité d'un salarié est fonction de son salaire. Si on lui donne un salaire + élevé que celui du marché, il sera motivé et sa productivité augmentera, ce qui est favorable à l'entreprise.

- Le modèle « insiders-outsiders » les 1° sont à l'intérieur de l'entreprise et l'outsider y entrera. Mais l'embauche d'outsiders est coûteuse donc les entreprises préfèrent garder les insiders qui savent qu'ils ont ainsi des moyens de pression pour réclamer un salaire supérieur à celui du marché et empêcher que ne soit embauché des outsiders à des tarifs inférieurs.